

FIGAROSCOPE

LE RETOUR DU GRAND-GUIGNOL

DANS «LE CRIME DE L'ORPHELINE», CE N'EST PAS L'ORIGINALITÉ DE LA PIÈCE QUI IMPORTE, MAIS LE GENRE! HORREUR ET TREMBLEMENTS. RIRES!

PAR JEAN-LUC JEENER

Il y a une tradition en France du grand-guignol. Le Boulevard du crime, où les théâtres étaient rois, faisait assaut d'ingéniosité pour faire peur et divertir la gent parisienne. Il y a un petit retour du genre avec, au Palais Royal, *La Dame blanche*, qui continue à triompher, et donc, au Ranelagh, ce *Crime de l'orpheline*. Ce qui amusait, bien souvent, dans ce type de spectacle, c'était le premier degré. Rien de tel aujourd'hui, on est dans la parodie pleinement assumée et, en l'occurrence, chantée.

L'histoire, évidemment, n'a pas grand intérêt et on assiste avec beaucoup d'indifé-



RANELAGH

5, rue des Vignes (XVI^e).

TÉL.:

01 42 88 64 44.

HORAIRES:

du mar. au sam.
à 20h30, dim. à 17h.

JUSQU'AU

18 juin.

PLACES:

de 10 (-26 ans) à 35 €.

férence à l'aventure de cette pauvre orpheline à qui il arrive des misères. Tout est dans la mise en scène et dans la distance avec laquelle jouent les deux comédiens. Flannan Obé et Florence Andrieu, qui, avec Philippe Brocard, ont aussi écrit le spectacle, sont très bons. Ils s'amusent comme des fous et chantent très bien. Flannan Obé, surtout, qui passe d'un personnage à l'autre avec délectation. Au piano, Philippe Brocard ponctue ironiquement chaque effet. Le talent est là et le pastiche des films muets d'une époque révolue pleinement réussi. Bravo donc au metteur en scène Philippe Lelièvre et à Philippe Sazerat pour les lumières. On peut, certes, trouver le spectacle un peu répétitif, un peu lassant, mais c'est le genre qui veut cela. Bref, si c'est ce que l'on voulait voir, on sortira du Ranelagh content. ■

Profitez de réservations à prix réduits sur www.ticketac.com